

Jonathan Abdillah, ex-chrétien, Canada



C'est un honneur, pour moi, d'être musulman.

Et ce, pour plusieurs raisons. Plusieurs normes de la société dont je fais partie vont à l'encontre de l'islam. Et quand je me suis converti, je ne savais trop comment j'allais composer avec tout cela. Car devenir musulman, c'était me joindre à une minorité visible et ce n'est pas là le genre de chose que j'aurais d'ordinaire choisi. Mais après avoir étudié l'islam, je savais que je ne pouvais revenir en arrière, car j'étais convaincu qu'il s'agissait de la vérité absolue. Je devais donc me convertir.

Comme j'ai passé la plus grande partie de ma courte vie en tant que non-musulman, je connais très bien les ténèbres auxquelles Dieu fait référence dans le Coran. Je me souviens du moment où Dieu m'a ouvert les yeux et a fait jaillir la lumière là où, auparavant, il n'y avait eu que de l'obscurité. Car dans ma vie, avant l'islam, je n'avais connu aucune spiritualité.

Les actes les plus simples de la création me dépassaient. J'étais totalement inconscient des miracles de Dieu, tout autour de moi. Je me souviens de cette fois où j'appris, à l'école, le phénomène de l'évaporation. J'étais incapable de le comprendre. C'est-à-dire que j'en comprenais le processus, mais je ne comprenais pas la raison d'être de ce phénomène.

Lorsque je pensais à ce phénomène, sans y inclure Dieu, mon esprit souffrait d'un blocage et je n'arrivais pas à pousser plus loin ma réflexion. Je finis par repousser cette question et par l'enterrer au plus profond de mon esprit.

C'était de même lorsque je pensais au corps humain ou à l'univers et que je tentais de comprendre ce qu'il y avait derrière ces deux phénomènes. Je me retrouvais avec le même blocage mental, qui m'empêchait de comprendre la raison de leur existence.

Je constatais que les scientifiques arrivaient, sans problème, à expliquer le comment des choses; mais jamais le pourquoi. Ils expliquaient le pourquoi de

certain mécanismes de la création en lien avec d'autres mécanismes, mais jamais la raison d'être de leur existence. Quelle était la cause première de ces mécanismes? Comment la nature était-elle venue à développer des « lois »?

Élevé dans une famille chrétienne pas du tout pratiquante, j'avais une idée générale des principes du christianisme. Et la raison pour laquelle je ne me suis jamais tourné vers cette religion, c'est qu'elle n'avait aucun sens à mes yeux. Les rares fois où j'avais entendu parler de « Dieu », enfant, j'avais tout de suite imaginé un Être absolu, seul et omnipotent, quelque part dans le ciel.

J'avais un problème avec la façon dont Dieu est perçu, dans le christianisme, et plus particulièrement avec la trinité, dans laquelle trois êtres différents s'unissent pour jouer le rôle d'un Dieu unique. Je sais que ce n'est pas ainsi que cette doctrine est présentée officiellement et n'importe quel chrétien un peu versé dans la Bible me reprocherait de n'y rien comprendre, mais c'est ainsi que je vois la chose.

En plus du problème de la trinité, il y a celui de l'adoration de Jésus par les chrétiens. Je me souviens m'être demandé : « S'ils adorent Jésus, où se situe Dieu dans tout cela? ». Surtout si l'on considère que Jésus aurait dit, dans la Bible, que le « Père », qui est aux cieux, est le plus Grand.

Durant cette période, je rejetai le christianisme et devins agnostique. Je tentai de vivre ma vie en me réconciliant avec mon entourage et avec moi-même. Ignorant qu'il existait une raison d'être à mon existence, je ne vis aucun problème à faire absolument tout ce que je voulais, tant que j'en retirais une forme ou une autre de satisfaction.

Je n'avais que peu de respect pour mon propre corps ou celui des autres. Enclin à fuir la réalité, je finis par me tourner vers les drogues et l'alcool. Au début, j'en faisais usage socialement, mais je finis par les utiliser quotidiennement pour leur effet sédatif. Quand des gens me faisaient remarquer que je devais diminuer ma consommation, je leur répondais que j'arrêterais quand j'aurais une raison de le faire, mais que pour l'instant, je n'avais aucune raison. Et je menai ainsi ma vie durant quelques années, essayant divers types de drogues et descendant toujours un peu plus bas, jusqu'à devenir revendeur.

Puis, je commençai à ressentir, au fond de moi, un profond besoin de réconfort. Comme j'étais perdu dans l'obscurité totale et que je n'avais jamais vu la lumière, je ne savais faire la différence entre les deux. Je me mis à réfléchir et à contempler l'ensemble de ma vie. Je me mis à penser à la mort. Je tentai de comprendre le concept du vide total, du néant et, encore une fois, cela provoqua chez moi un blocage mental. Jusqu'à ce qu'un soir, étendu sur mon lit, je tourne mon visage vers le ciel et dis : « Dieu, si Tu es là et que Tu existes vraiment, aide-moi, je T'en supplie! ».

Ce soir-là, je m'endormis sans repenser à cette invocation que je venais de faire. Puis, vint le 11 septembre 2001. Comme beaucoup, j'étais confus et ne comprenais pas ce qui arrivait exactement ni pourquoi cela arrivait. Et je me demandais comment ils pouvaient savoir aussi vite qui avait fait le coup. Pour la première fois, j'entendis parler d'islam de manière plus détaillée.

Sans farce, j'avais cru, jusque-là, que l'islam était une île, sise quelque part au Moyen-Orient (et vous seriez surpris d'apprendre combien de gens croient encore que l'islam est un pays). J'avais déjà vu des musulmans, mais je les considérais comme des bouddhistes, avec d'étranges rituels. Je croyais même qu'ils adoraient des idoles. Mais ce soir-là, lorsque j'allai rencontrer mes amis, l'islam fut le sujet chaud de la soirée.

Certains de mes amis se mirent à critiquer l'islam, disant qu'il s'agissait d'une religion stupide. Je fus surpris d'apprendre que certains de mes amis étaient d'origine musulmane; ils se mirent aussitôt à défendre leur religion. Curieux, je décidai de faire mes propres recherches. Et ce que je trouvai me surpris beaucoup. Je découvris que les musulmans adorent un Dieu unique et qu'ils croient en Jésus en tant que prophète et messenger de Dieu, que Dieu sauva celui-ci de la crucifixion et qu'il ne fut jamais été un être divin ni le fils de Dieu.

Ces informations réveillèrent des souvenirs, chez moi, car je me souvins que, plus jeune, je m'étais dit que Dieu ne pouvait être qu'unique et j'avais d'ailleurs rejeté le christianisme à cause de son concept de trinité et de son adoration de Jésus.

C'est alors que j'entrepris ma propre enquête, à la fois sur l'islam et sur le christianisme. Je lisais constamment sur le sujet. Je consultais ma grand-mère sur des questions relatives au christianisme et mes amis sur des questions relatives à l'islam. Je transmettais à chaque partie les arguments de l'autre partie et j'évaluais quels arguments avaient le plus de sens.

Finalement, après avoir lu le Coran et la Bible, observé les miracles de Dieu tout autour de moi et sondé le plus profond de mon âme, je me dis, en moi-même : « l'islam semble être la vérité; mais l'est-il vraiment? ». Et, juste à ce moment, je me souvins de l'invocation que j'avais faite : « Dieu, si Tu es là et que Tu existes vraiment, aide-moi, je T'en supplie! ». À ce souvenir, mon corps se couvrit de chair de poule. Je compris que c'était là la réponse de Dieu à mon invocation. Mais je n'étais toujours pas absolument certain de vouloir devenir musulman, car je craignais de ne pas arriver à m'intégrer au sein d'une communauté composée de gens très différents de moi.

Je poursuivis mes lectures, à la recherche de quelque chose pouvant me conforter dans ma décision. Puis, un jour, alors que je lisais la Bible, je tombai sur le verset 26 :39 de l'Évangile selon Matthieu :

Puis il fit quelques pas, se laissa tomber la face contre terre, et pria ainsi: « O Père, si tu le veux, écarte de moi cette coupe! Toutefois, que les choses se passent, non pas comme moi je le veux, mais comme toi tu le veux. »

Pour moi, ce verset confirmait trois choses que j'avais apprises, sur Jésus, d'un point de vue islamique. Qu'il était musulman, car il priait face contre terre comme les musulmans; qu'il ne voulait pas mourir, car il priait pour que la coupe de la mort soit éloignée de lui; et qu'il n'était pas Dieu, car il adressait ses prières à Dieu.

C'était là la confirmation dont j'avais besoin pour me conforter dans ma décision d'embrasser l'islam. Alors le 28 décembre 2001, par la grâce d'Allah, je prononçai l'attestation de foi et devins musulman. Et depuis, par la grâce d'Allah, j'ai réalisé plusieurs projets, j'ai voyagé et j'ai fait des choses que jamais je n'aurais cru être capable de faire.

Après avoir goûté à la foi, je connais les fruits qui en découlent, et je prie Allah de me donner la possibilité de faire encore plus de bien et de faire en sorte que je passe le reste de ma vie sur Son chemin. Toutes les louanges sont à Allah et que Sa paix et Ses bénédictions soient sur Son messager Mohammed. Amine.